

ANIMAL FARM (LA FERME DES ANIMAUX)

de John HALAS et Joy BATCHELOR

à partir de 6 ans

Grande-Bretagne - 1954 - 1h15 - couleurs

Sortie en France : 15 Décembre 1993

Version française ou version originale sous-titrée.

Scénario : **John Halas, Joy Batchelor, Philip Stapp, Lothar Wolf.**

d'après le roman de George ORWELL

Création artistique : **John Halas, Joy Batchelor, Digby Turpin, Bernard Carey**

Direction de l'animation : **John Reed**

Animation : **Harold Whitaker, Eddy Radage,**

Arthur Humberston, Ralph Ayres

Graphisme : **Geoffrey Martin**

Musique : **Matyas Seiber**

Voix : **Maurice Denham**

Narration : **Gordon Heath**

L'HISTOIRE

Très fidèle au roman *Animal Farm* de George Orwell, cette fable civique et sociale nous montre comment les animaux de la ferme se révoltent contre le méchant fermier qui les maltraite impunément.

Au cours de ce long métrage d'animation, on découvre que la rébellion des animaux est dirigée par les cochons, avec notamment leurs deux porte-paroles : Boule de Neige (le plus sage) et Napoléon (le plus acharné), qui vont réorganiser, après expulsion du fermier, les règles qui régiront désormais la vie de la ferme.

De nouvelles lois sont ainsi érigées visant à rétablir l'égalité entre tous, telles : "Tout ce qui est sur deux jambes est un ennemi. Tout ce qui est sur quatre pattes ou possède des ailes est un ami...Aucun animal ne tuera un autre animal...Tous les animaux sont égaux..."

Pourtant, un jour, quelques uns décident que certains animaux sont plus égaux que d'autres.

LES RÉALISATEURS

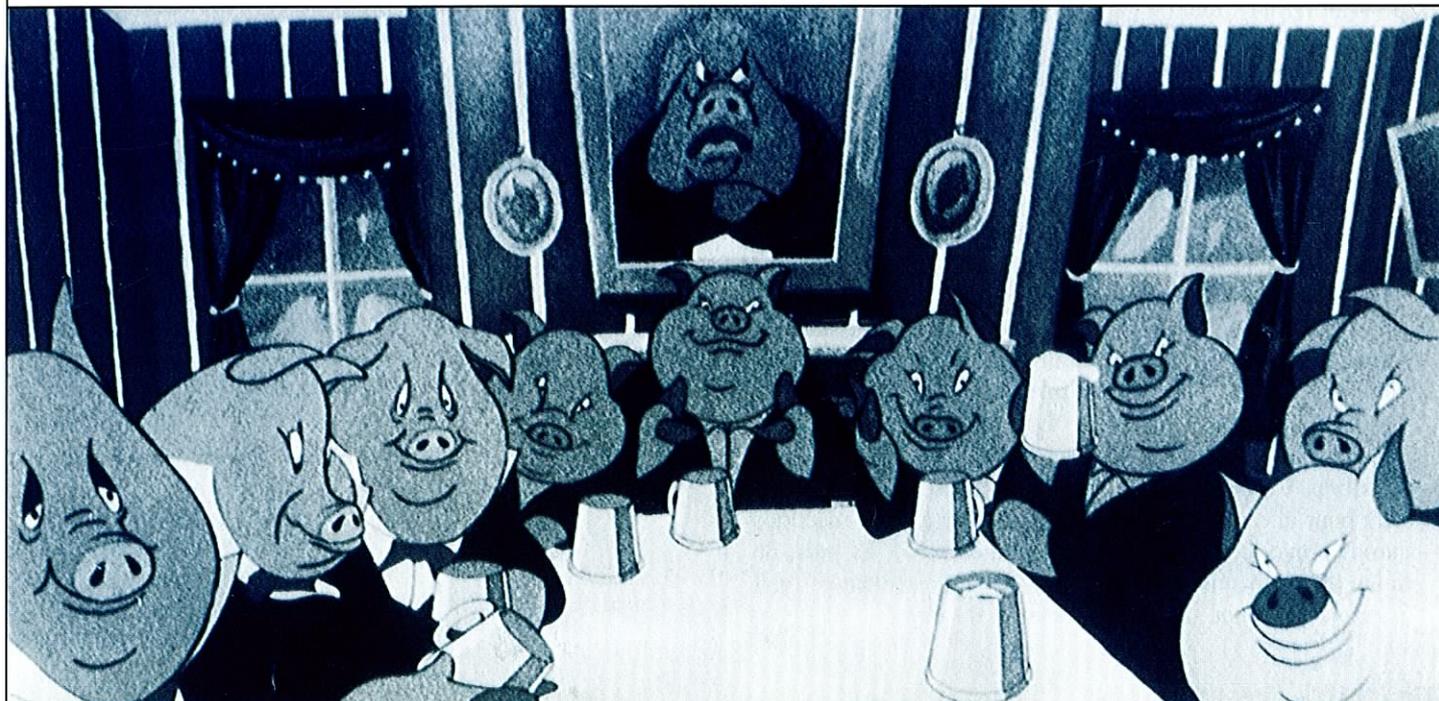
Né à Budapest (Hongrie) en 1912, John Halas, de son vrai nom Janos Halasz, a étudié à l'académie des Arts de Budapest et à l'Institut des Beaux-Arts de Paris. De 1928 à 1931, il travaille avec l'animateur George Pal et l'artiste du Bahaus, Laszlo Moholy-Nagy. Il enseigne également à l'Ecole de graphisme et de dessin de Budapest.

En 1936, il rencontre Joy Batchelor, animatrice et scénariste britannique (née en 1914 à Watford, Royaume-Uni, et décédée en 1991). Ils décident de mettre leur talent en commun en 1940 et s'établissent à Londres afin de créer leur propre maison de production, HALAS & BATCHELOR, qui deviendra l'une des plus prestigieuses au monde.

Réalisés pendant la première guerre mondiale, leurs premiers travaux sont surtout des commandes du gouvernement britannique comme *Abu*, une série de propagande antifasciste et antinazie destinée au public du Moyen-Orient, *Handing Ships*, un long métrage sur l'enseignement et les techniques de navigation maritimes pour le compte de l'amirauté, une série de courts métrages intitulée *Charley*, dont le personnage principal est l'archétype de l'anglais moyen, chargé d'expliquer au grand public la législation d'après-guerre.

De 1951 à 1954, ils réalisent le premier long métrage européen d'animation de fiction, *Animal Farm*. Dès lors, HALAS & BATCHELOR est reconnue, à tel point que cette signature devient le synonyme même de l'animation britannique. En 1967, la maison de production se place à l'avant-garde, au niveau international, lorsqu'elle commence à utiliser l'animation par ordinateur.

HALAS & BATCHELOR dirigea et coproduisit plus de 2 000 films d'animation, expérimentant pour la première fois de nouvelles technologies telles que l'animation en trois dimensions, la stéréoscopie, le laser.



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE :

Films artistiques ou de divertissement

- 1938 The Music Man
1952 The Owl and the Pussycat
1954 **Animal Farm**
1963 Automania 2000
1990 Memory of Moholy-Nagy

Films utilisant l'informatique

- 1967 What is a computer
1980 Autobahn

Séries

- 1947 Charley
1955 Popeye
1960 Snip and Snap
1970 The Addams Family
1972 The Jakson Five

A propos du film...

Animal Farm reste l'oeuvre la plus connue de John Halas et Joy Batchelor.

Publié en 1945, le roman d'Orwell a exigé une longue étude (plus de deux ans) pour la représentation dramatique des animaux, car à cette époque, les animaux de dessins animés étaient toujours des personnages comiques, aux expressions gaies.

Le projet original était fortement idéologique, mais Halas et Batchelor insistèrent au contraire sur la nécessité d'en faire un film "grand public" et non un film de propagande politique. Joy Batchelor affirma plus tard, "Nous voulions surtout faire un film sur la liberté, un chant d'amour à la liberté. C'était déjà assez du point de vue de l'engagement politique."

Il a fallu réaliser quelques 1 800 dessins de base pour représenter une ferme et ses dépendances, et tous les animaux sont traités et dessinés comme des personnages dramatiques à part entière.

Ce film, en effet, sans s'éloigner des règles du spectacle, crée une atmosphère dramatique intense, exploite savamment une palette de couleurs sombres et offre un exemple de la manière dont on pouvait s'approprier la leçon de Walt Disney, tout en gardant une autonomie et un aspect original. Matyas Seiber a composé la musique pour 36 instruments et tous les animaux sont doublés par la seule voix de l'acteur Maurice Denham. Au total, le film est constitué de 750 scènes et 300 000 dessins.

Animal Farm fut achevé en avril 1954, après un travail de deux ans, mené par plus de soixante-dix personnes.

Les critiques du Royaume-Uni l'élurent meilleur film de l'année, et, de l'autre côté de l'atlantique, le New York Times le qualifia de "chef-d'oeuvre".

Quelques critiques furent émises quant au changement de l'épilogue qui, dans le roman était sinistre et ironique, tandis que dans le film, il se transformait en un dénouement heureux. John Halas répondit : "Lors de la projection à New York, une femme quitta la salle en sanglots et se jeta dans mes bras. Ce ne sont que des dessins!, fus-je obligé de lui dire pour la calmer. Pouvez-vous imaginer quelles réactions aurait provoqué un dénouement malheureux ? Et puis, de toute façon, je suis convaincu que c'est précisément ce final d'espoir qui donne sa force au message du film."

LA PRESSE

"Le film date des années 50, il a fallu trois ans pour le réaliser - 1951-1954. Le résultat est magnifique. D'autant que comparée aux techniques actuelles, son animation artisanale donne aux personnages une fragilité, une vérité dont on a perdu l'habitude. Les angles, les cadrages, les mouvements font presque oublier qu'il s'agit de dessins, font oublier la caricature. John Halas et Joy Batchelor ont su créer une ambiance dramatique intense, et à travers l'humour du trait, montrer la souffrance, l'humiliation.

Pour son aspect idéologique, *La Ferme des animaux* est classée "dessin animé pour adultes". Un dessin animé, qui, pour la beauté du spectacle, devrait plaire à tout âge.

D'ailleurs, il se termine sur une vraie révolution, sur l'espoir d'une société réellement juste. Utopie à enseigner aux jeunes générations."

Colette Godard

Le Monde, 22 décembre 1993

"Véritables professionnels en matière de longs métrages d'animation, J. Halas et sa femme, J. Batchelor, réalisèrent avec *Animal Farm*, une oeuvre sans précédent en Europe qui permit de rendre ses lettres de noblesse à un genre sous-estimé sur le vieux continent : le dessin animé.

Sa sortie -tardive- en France nous donne l'occasion de (re)découvrir le talent du romancier George Orwell dont le dernier roman, *1984*, écrit à la fin des années quarante, avait déjà été porté avec succès à l'écran par Michael Radford.

En dépit d'un épilogue différent de celui du roman, Halas et Batchelor reprirent dans *Animal Farm* la critique acerbe faite par Orwell du régime de dictature prolétarienne ; il est d'ailleurs permis de reconnaître Trotsky et Staline sous les traits des porte-paroles des cochons.

Si le sens du film est rigoureusement identique à celui du roman, il contient cependant une charge dramatique accrue du fait des représentations utilisées et de la stylisation des dessins. Difficile alors d'éviter l'anthropomorphisme en voyant Boxer, robuste et laborieux cheval de trait, sans qui la révolution et la reconstruction de la ferme s'avèrerait impossible, métaphore du don de soi, de la bonne volonté de tous les animaux, il croit en la justice et en ses semblables.

L'émotion atteint son comble lorsque son fidèle ami, l'âne Benjamin, tente vainement de le sauver de l'abattoir.

Paradoxalement, c'est le final d'espoir lancé par le film qui lui donne toute sa force, car là où Orwell s'est arrêté : la résignation des animaux face à leur nouvelle et sempiternelle condition, Halas et Batchelor ont préféré emprunter la voie de la révolte et choisir l'intervention d'une aide extérieure, les animaux des autres fermes, pour la reconquête de leur liberté.

L'utilisation alternée de divers plans, rapides et précis lors des scènes de lutte, longs et fixes lors des travaux pénibles effectués par Boxer, accentue la dimension réaliste du film où tragique et humour se mêlent exposant de façon lyrique, et c'est le plus grand mérite du film, une vision rédemptrice de la réalité."

Sophie Daumas

Rendez-Vous, décembre 1993

Séances scolaires tous les jours. Renseignements-Réservations : Isabelle Laboulbene-Paris Ciné-Recherche 55, rue de Chateaudun - 75009 Paris. Tél : 42-82-94-06 / Fax : 48-78-54-97